

Partie I

soit $\phi : t \mapsto \frac{e^t}{1+t}$

On remarque que les bornes de l'intégrale sont dans le bon sens si $x \geq 0$ et dans le mauvais si $x < 0$.

I.A.1) domaine de définition :

Comme $x \mapsto x$ est définie sur \mathbb{R} f est définie en x si et seulement si $\int_0^x \phi(t)dt$ existe.

Au sens premier $\int_0^x \phi(t)dt$ existe si et seulement si la fonction ϕ est continue par morceaux sur le segment

Au sens généralisé on regarde si la fonction ϕ est continue sur l'intervalle et si on a convergence de l'intégrale impropre :

- ϕ est continue sauf si $t = -1$. Si $t = -1$, ϕ n'est pas définie ni prolongeable par continuité à gauche ou à droite.
- si $x < -1$, la fonction ϕ n'est pas continue par morceaux sur $]x, 0[$. L'intégrale ne peut pas être définie
- si $x = -1$ $\phi(t) \sim_{t \rightarrow -1} \frac{e^{-1}}{1+t}$. Les fonctions étant positives $\int_{-1}^0 \phi$ diverge.
- si $x > -1$ ϕ est continue sur $[x, 0]$ ou $[0, x]$ $\int_0^x \phi$ existe et est la primitive de ϕ nulle en 0. f est donc définie C^1 par produit de fonctions C^1

I.A.2) on a $f'(x) = \int_0^x \phi(t)dt + x\phi(x)$

- si $x > 0$ les bornes de l'intégrale sont dans le bon sens et ϕ est positive. donc $f'(x)$ est positive comme somme de deux réels positifs. Donc f croît sur \mathbb{R}^+
- si $x < 0$ les bornes sont dans le mauvais sens et f' est négative: f décroît sur $] -1, 0]$
- Remarque : si on ne voit pas que les deux termes sont de même signe on peut remarquer que f'' sera simple (la primitive disparaît). Le calcul complet donne $f''(x) = \frac{x^{2+2x+2}}{(x+1)^2} e^x$. On en déduit que f' est croissante et comme $f'(0) = 0$ on a le tableau de signe de f' .

I.A.3) Sur $] -1, 0]$ $f(x) = (-x) \int_x^0 \phi(t)dt$. Comme $t \in [x, 0]$, $e^t \geq e^x$ et donc (bornes dans le bon sens et $-x \geq 0$) :

$$f(x) \geq (-x) \int_x^0 \frac{e^x}{t+1} dt = (-x)e^x \ln\left(\frac{1}{1+x}\right)$$

Si x tend vers -1 , le minorant tend vers $+\infty$.

$$\boxed{\lim_{-1} (f) = +\infty}$$

Remarque : on peut aussi partir de $e^t \leq e^{-1}$. Ou montrer que $\int_{-1}^0 \frac{e^t}{1+t} dt$ diverge (fonction continue positive équivalente en -1 à $\frac{1/e}{1+t}$).

I.A.4) Pour $x > 0$

$$f(x) \geq x \int_0^x \frac{1}{1+t} dx = x \ln(1+x)$$

et donc

$$\boxed{\lim_{+\infty} (f) = +\infty}$$

Et même $\lim_{+\infty} \left(\frac{f(x)}{x}\right) = +\infty$. On a donc une branche parabolique.

Remarque : on peut aussi partir de $\frac{1}{1+t} \geq \frac{1}{1+x}$ t utiliser une primitive de $t \mapsto e^t$. Ou encore étudier la divergence de l'intégrale impropre.

I.B.1) Rappel sur la méthode des trapèzes.: Si F est continue sur $[a, b]$, on partage $[a, b]$ en $(p+1)$ points $x_i = a + i \frac{b-a}{p}$. Sur chaque intervalle $[x_i, x_{i+1}]$ on approche la courbe par sa corde.

L'aire "sous" la corde est l'aire du trapèze

$$A_i = \frac{(x_{i+1} - x_i)(F(x_{i+1}) + F(x_i))}{2}$$

ce qui peut se retrouver (même si F est négative ou change de signe) en calculant l'équation de la corde . L'aire sous la courbe est approchée par la somme des aires des trapèzes :

$$\begin{aligned} A &= \sum_{i=0}^{p-1} A_i = \frac{b-a}{p} \sum_{i=0}^{p-1} \frac{F(x_{i+1}) + F(x_i)}{2} = \frac{b-a}{p} \left(\frac{\sum_{i=0}^{p-1} (F(x_{i+1}) + \sum_{i=0}^p F(x_i))}{2} \right) \\ &= \frac{b-a}{p} \left(\frac{1}{2} F(x_0) + \sum_{i=1}^{p-1} F(x_i) + \frac{1}{2} F(x_n) \right), \text{ en faisant un changement d'indice.} \end{aligned}$$

Ici en prenant $a = 0, b = \frac{k}{n}$ et $p = k$:

$$\begin{aligned} \int_0^{k/n} \phi(t) dt &\approx \frac{k/n}{k} \left(\frac{1}{2} \phi(0) + \sum_{i=1}^{p-1} \phi\left(\frac{i}{n}\right) + \frac{1}{2} \phi\left(\frac{k}{n}\right) \right) = \frac{1}{n} \left(\frac{1}{2} \cdot 1 + \sum_{i=1}^{k-1} \frac{\exp\left(\frac{i}{n}\right)}{1 + \frac{i}{n}} + \frac{1}{2} \frac{\exp\left(\frac{k}{n}\right)}{1 + \frac{k}{n}} \right) \\ &\approx \frac{1}{2n} + \sum_{i=1}^{k-1} \frac{\exp\left(\frac{i}{n}\right)}{n+i} + \frac{1}{2} \frac{\exp\left(\frac{k}{n}\right)}{n+k} \end{aligned}$$

On multiplie par $x_k = \frac{k}{n}$ et on a la formule du sujet.

Le Σ existe si $k > 0$. Si $k = 1$ on convient $\sum_{i=1}^0 = 0$

remarque avec les sommes de Riemann:: On peut aussi passer par les sommes de Riemann :

$$S_n = \sum_{k=0}^{n-1} \frac{b-a}{n} f\left(a + k \frac{b-a}{n}\right) \text{ et } \Sigma_n = \sum_{k=0}^{n-1} \frac{b-a}{n} f\left(a + (k+1) \frac{b-a}{n}\right)$$

sont les deux sommes de Riemann associées à f sur $[a, b]$ et elles convergent vers l'intégrale $\int_a^b f$. Si on fait la demi somme et si on change l'indice dans Σ_n on retrouve :

$$\frac{b-a}{n} \left(\frac{f(a)}{2} + \sum_{k=1}^{n-1} f\left(a + k \frac{b-a}{n}\right) + \frac{f(b)}{n} \right) = \int_a^b f$$

I.B.2) On prend l'approximation de $\int_{k/n}^0 \phi$ en prenant $a = \frac{k}{n}, b = 0, p = -k$

$$\begin{aligned} \int_{k/n}^0 \phi(t) dt &\approx \frac{-k/n}{-k} \left(\frac{1}{2} \phi\left(\frac{k}{n}\right) + \sum_{i=1}^{-k-1} \phi\left(\frac{k+i}{n}\right) + \frac{1}{2} \phi(0) \right) = \frac{1}{n} \left(\frac{1}{2} \cdot \frac{\exp\left(\frac{k}{n}\right)}{1 + \frac{k}{n}} + \sum_{i=1}^{-k-1} \frac{\exp\left(\frac{k+i}{n}\right)}{1 + \frac{k+i}{n}} + \frac{1}{2} \cdot 1 \right) \\ &\approx \frac{1}{2} \frac{\exp(k/n)}{n+k} + \sum_{i=1}^{-k-1} \frac{\exp\left(\frac{k+i}{n}\right)}{n+k+i} + \frac{1}{2} \end{aligned}$$

On multiplie alors par $-x = -\frac{k}{n}$

$$f(x) \approx \frac{-k}{n} \left(\frac{1}{2} \frac{\exp(k/n)}{n+k} + \sum_{i=1}^{-k-1} \frac{\exp\left(\frac{k+i}{n}\right)}{n+k+i} + \frac{1}{2} \right)$$

I.B.3) On garde l'idée en ne calculant qu'une seule fois l'aire de chaque trapèze :

$A_0 = 0$ et pour $k > 0$, $A_k = A_{k-1} + \frac{1}{2n} \left(\phi\left(\frac{k}{n}\right) + \phi\left(\frac{k-1}{n}\right) \right)$ et $y_k = \frac{k}{n} A_k$ que l'on mémorise dans une liste y

Même principe pour les $k < 0$. Ce qui peut donner :

J'ai séparé pour la lisibilité les deux procédures. On peut les mettre bout à bout et récupérer les résultats dans une seule liste.

Pour toutes le valeurs de n , on répète ainsi 2 fois (et seulement 2 fois même si n est grand) le calcul de chaque $\phi(k/n)$

> Digits:=3: {3 décimales de calcul}

> phi:=t->exp(t)/(1+t);

> approx1:=proc(n,m) local A,y,k;

A:=0;y[0]:=0;

for k from 1 to m do

A:=evalf(A+1/n/2*(phi(k/n)+phi((k-1)/n)));

y[k]:=A*k/n;

od;

y;

end;

> f:=approx1(4,8):seq(f[k],k=0..8);

0, 0.0632, 0.260, 0.605, 1.13, 1.86, 2.85, 4.18, 5.90

> approx2:=proc(n,m) local A,y,k;

A:=0;y[0]:=0;

for k from -1 to m by -1 do

A:=evalf(A+1/n/2*(phi(k/n)+phi((k+1)/n)));

y[-k]:=-A*k/n;

od;

y;

end;

> f:=approx2(4,-3):seq(f[k],k=0..3);

0, 0.0638, 0.268, 0.695

On peut être encore plus exigeant en calculant chaque $\phi(k/n)$ une fois et une seule et en mémorisant cette valeur:

> approx1:=proc(n,m) local A,y,k,v,w;

A:=0;y[0]:=0;w:=phi(0);

for k from 1 to m do

v:=w;w:=phi(k/n)

A:=evalf(A+1/n/2*(v+w));

y[k]:=A*k/n;

od;

y;

end;

I.B.4) Programmer sa machine , ou définir la fonction ϕ , faire les additions à la machine en écrivant sur papier les y obtenu. Le but de la question est le graphe de f . donc je pense que le correcteur attend des valeurs numériques approchée et pas de somme d'exponentielles non simplifié.

I.C.1) ϕ est C^∞ au voisinage de 0 . Donc f l'est aussi , et donc f admet un développement limité à tout ordre en 0.

I.C.2) On sait calculer le développement limité d'un produit et celui d'une primitive.Partant des DL de e^x et $\frac{1}{1+x}$ on peut déterminer celui de ϕ puis celui de f .

Par prudence on peut partir des deux D.L. à l'ordre 5 mais on peut gagner un peu de temps :

Pour avoir f à l'ordre 5 , il suffit d'avoir la primitive à l'ordre 4 (à cause du facteur x) donc ϕ à l'ordre 3 (la primitive d'un DL_n est un DL_{n+1})

On a :

$$e^t = 1 + t + \frac{t^2}{2} + \frac{t^3}{6} + o(t^3)$$

et

$$\frac{1}{1+t} = 1 - t + t^2 - t^3 + o(t^3)$$

donc

$$\phi(t) = 1 + \frac{t^2}{2} - \frac{t^3}{3} + o(t^3)$$

On primitive :

$$\int_0^x \phi(t)dt = x + \frac{x^3}{6} - \frac{x^4}{12} + o(x^4)$$

et donc

$$f(x) = x^2 + \frac{x^4}{6} - \frac{x^5}{12} + o(x^5)$$

I.C.3) On peut calculer dans le cas général :

On fait le produit des deux parties régulières (polynômes) et on ne garde que les termes de degré $\leq N$.

$$\begin{aligned} \phi(t) &= \left(\sum_{k=0}^N \frac{x^k}{k!} \right) \left(\sum_{k=0}^N (-1)^k x^k \right) + o(x^N) \\ &= \sum_{k=0}^N \left(\sum_{p=0}^k (-1)^{p-k} \frac{1}{k!} \right) x^k + o(x^N) \end{aligned}$$

et donc

$$f(x) = \sum_{k=0}^N \frac{1}{k+1} \left(\sum_{p=0}^k (-1)^{k-p} \frac{1}{p!} \right) x^{k+2} + o(x^{N+2})$$

$$\text{Soit pour } k \geq 0 : \lambda_{k+2} = \frac{1}{k+1} \left(\sum_{p=0}^k (-1)^{p-k} \frac{1}{k!} \right)$$

$$\forall n \geq 2, \lambda_n = \frac{1}{n-1} \sum_{p=0}^{n-2} \frac{(-1)^{n-p}}{p!}$$

Remarque : On peut aussi utiliser Taylor Young et calculer $f^{(n)}$ en utilisant deux fois Leibniz:

$$f^{(n)}(x) = x \left(\int_0^x \phi \right)^{(n)}(x) + n.1. \left(\int_0^x \phi \right)^{(n-1)}(x) + \sum 0$$

donc $f^{(n)}(0) = \phi^{(n-2)}(0)$. Puis :

$$\begin{aligned} \phi^{(n-2)}(x) &= \left(e^x \cdot \frac{1}{1+x} \right)^{(n-2)} = \sum_{k=0}^{n-2} \binom{n-2}{k} (e^x)^{n-2-k} \left(\frac{1}{1+x} \right)^{(k)} \\ &= \sum_{k=0}^{n-2} \binom{n-2}{k} e^x \frac{(-1)^k k!}{(1+x)^{k+1}} \end{aligned}$$

et prendre la valeur en 0.

I.C.4) On a donc

$$\binom{n}{n} \lambda_{n+1} = \sum_{p=0}^{n-1} \frac{(-1)^{n+1-p}}{p!} = - \left(\sum_{p=0}^{n-2} \frac{(-1)^{n-p}}{p!} \right) + \frac{1}{(n-1)!} = -(n-1)\lambda_n + \frac{1}{(n-1)!}$$

ce qui donne :

$$\forall n \geq 2 : \lambda_{n+1} = \frac{1-n}{n} \lambda_{n-1} + \frac{1}{n!}$$

Si $n = 1$, $\lambda_1 = 0$ et $\lambda_2 = 1$. $\lambda_2 = \frac{-1}{2} \lambda_1 + \frac{1}{1!}$ est vérifié.

I.C.5) On utilise x comme variable d'écriture. x ne doit pas être affecté avant.

```
coef:=proc(n) local k,dl;
dl[0]:=0;dl[1]:=0;
for k from 1 to n-1 do dl[k+1]:=1/(k!)+(1-k)/k*dl[k] od;
add(dl[k]*x^k,k=0..n)
end;
> coef(5)
```

$$x^2 + \frac{x^4}{6} - \frac{x^5}{12}$$

Une équation différentielle du premier ordre.

II.A.1) C'est un problème de Cauchy. Sur $] - 1, +\infty[$ on a

$$y' = \frac{x}{x+1}y$$

équation différentielle **linéaire** avec $F(x) = \frac{x}{x+1}$ **continue** sur $] - 1, +\infty[$. Il existe une unique solution vérifiant la condition initiale $y(0) = 1$

II.A.2) On sait que :

$$\forall x \geq -1, \phi(x) = A \exp\left(\int \frac{x}{1+x}\right)$$

On écrit $\frac{x}{1+x} = 1 - \frac{1}{1+x}$, $\phi(x) = A \frac{\exp(x)}{1+x}$ et comme $\phi(0) = 1$

$$\boxed{\forall x \geq -1, \phi(x) = \frac{\exp(x)}{1+x}}$$

II.B.1)

On peut déjà remarquer que $a_0 = \phi(0) = 1$ et $a_1 = \phi'(0) = 0$, en prenant $x = 0$ dans l'équation différentielle. On peut dériver la série entière sur le disque ouvert de convergence :

$$\begin{aligned} x \in] - R, R[, (1+x)\phi'(x) - x\phi(x) &= \sum_{n=1}^{+\infty} na_n x^n + \sum_{n=1}^{+\infty} na_n x^{n-1} - \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^{n+1} \\ &= \sum_{n=1}^{+\infty} na_n x^n + \sum_{n=0}^{+\infty} (n+1)a_{n+1} x^n - \sum_{n=1}^{+\infty} a_{n-1} x^n = a_1 + \sum_{n=1}^{+\infty} (na_n + (n+1)a_{n+1} - a_{n-1}) x^n \end{aligned}$$

par unicité du développement en série entière on obtient :

$$\boxed{a_0 = 1, a_1 = 0, \forall n \geq 1, na_n + (n+1)a_{n+1} - a_{n-1} = 0}$$

II.B.2) Vérifions par récurrence double que a_n est défini unique et $|a_n| \leq 1$

- vrai pour a_0 et a_1
- si a_{n-1} et a_n existent et sont uniques $a_{n+1} = \frac{a_{n-1} - na_n}{n+1}$ existe et est unique (dénominateur non nul).
- si $|a_{n-1}| \leq 1$ et $|a_n| \leq 1$ on a $a_{n+1} \leq \frac{|a_{n-1}| + n|a_n|}{n+1} \leq \frac{1+n}{n+1} = 1$
- La propriété est vérifié par récurrence.

II.B.3) On a donc pour tout x $|a_n x^n| \leq |x^n|$. Or $\sum x^n$ converge absolument sur $] - 1, 1[$ donc par majoration $\sum a_n x^n$ converge absolument sur cet intervalle et donc $R \geq 1$

La série entière est solution de l'équation sur $] - 1, 1[$ et vérifie la même condition initiale que ϕ . les deux fonctions sont égales et ϕ est développable en série entière sur $] - 1, 1[$;

Remarque : on peut aussi ne pas déduire : ϕ est le produit de deux fonctions $t \mapsto 1/(1+t)$ et $t \mapsto \exp(t)$ développables en série entière sur $] - 1, \infty[$ donc ϕ est développable en série entière sur $] - 1, 1[$. L'unicité de la solution du problème de

Cauchy assurant alors que $\phi = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n$ sur $] - 1, 1[$

II.B.4) On a donc $\phi(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n$. Si la série entière a un rayon de convergence $R > 1$. la somme est continue sur $[-1, 1] \subset] - R, R[$. Absurde car ϕ ne peut être prolongée par continuité en 1. On a donc $R = 1$.

Ce n'est pas tout à fait le plan de la question mais je ne vois pas comment pour prouver la divergence de la série avant de parler de rayon de convergence.

II.C.1) De $na_n + (n+1)a_{n+1} - a_{n-1} = 0$ on déduit : $(n+1)(a_{n+1} - a_n) = a_n - a_{n-1}$. soit $(n+1)b_{n+1} = b_n$. $b_{n+1} = \frac{b_n}{(n+1)}$

donc $b_n = \frac{1}{n!} b_1$ or $b_1 = a_1 + a_0 = 1$;

$$\boxed{\forall n \geq 1, b_n = \frac{1}{n!}}$$

II.C.2) on a donc pour $n \geq 1$ $a_n = \frac{1}{n!} - a_{n-1} = \frac{1}{n!} - \frac{1}{(n-1)!} + a_{n-2} = \dots = \sum_{k=1}^n \frac{(-1)^{n-k}}{k!} + (-1)^n a_0 = \sum_{k=0}^n \frac{(-1)^{n-k}}{k!}$

$$\boxed{\forall n \geq 1, a_n = \sum_{k=0}^n \frac{(-1)^{n-k}}{k!}}$$

II.C.3) Comme on a : $\forall n \geq 2, \lambda_n = \frac{1}{n-1} \sum_{p=0}^{n-2} \frac{(-1)^{n-p}}{p!}$ il est évident que

$$\boxed{\forall n \geq 2, \lambda_n = \frac{a_{n-2}}{n-1}}$$

II.D.1) une écriture récursive donnera

> u:=proc(n) option remember; if (n=0) then u0 elif n=1 then u1 else -((n-1)*u(n-1)-u(n-2))/(n+1) fi;end;

On peut mémoriser dans un tableau et récupérer toutes les valeurs de u_n

> u:=proc(n) local k; u[0]:=u0;u[1]:=u1; for k from 1 to n-1 do u[k+1]:=-(k*u[k]-u[k-1])/(k+1); od; u;end;

On peut économiser la place mémoire n ne mémorisant pas les valeurs intermédiaires. on utilise 3 variables a représente $u(k-1)$, b représente $u(k)$ et c représente $u(k+1)$

La procédure obtenue ne marche pas si $n = 0$.

> u:=proc(n) local a,b,c,k; b:=u0;c:=u1; for k from 1 to n-1 do a:=b;b:=c;c:=(n*a-b)/(n+1); do;c;end;

II.D.2) E est un sous ensemble de l'espace vectoriel des suites réels, non vide (la suite nulle est dans E).

E est stable par combinaison linéaire. Si (u_n) et (v_n) sont dans E et si λ et μ sont des scalaires :

$$\forall n \geq 1 : (\lambda u_{n+1} + \mu v_{n+1}) = \lambda u_{n+1} + \mu v_{n+1} = \lambda \frac{-n u_n + u_{n-1}}{n+1} + \mu \frac{-n v_n + v_{n-1}}{n+1} = \frac{-n(\lambda u_n + \mu v_n) + (\lambda u_{n-1} + \mu v_{n-1})}{n+1} \text{ donc}$$

$$(\lambda u_n + \mu v_n) \in E$$

II.D.3) L'application proposée est

- linéaire
- surjective : récurrence double comme au **II.B.2)**
- injective : Si $u_0 = u_1 = 0$ alors par récurrence double : $\forall n \in \mathbb{N}, u_n = 0$:
 - vrai pour u_0 et u_1
 - si $u_{n-1} = u_n = 0$ alors $u_{n+1} = \frac{u_{n-1} - n u_n}{n+1} = 0$
- donc on a un isomorphisme qui conserve les dimensions. $\dim(E) = \dim(\mathbb{R}^2) = 2$

E est un plan vectoriel

remarque : Une base sera composé des deux suites (U_n) et (V_n) définie par :

$$\rightarrow U_0 = 1, U_1 = 0, \forall n \geq 1, U_{n+1} = \frac{U_{n-1} - n U_n}{n+1}$$

$$\rightarrow V_0 = 0, V_1 = 1, \forall n \geq 1, V_{n+1} = \frac{V_{n-1} - n V_n}{n+1}$$

II.D.4) On cherche les suites de E telles que $\exists r, \forall n \in \mathbb{N}, u_n = \kappa r^n$. Si on reporte dans l'équation :

$$\forall n \geq 1, (n+1)\kappa r^{n+1} + n\kappa r^n - \kappa r^{n-1} = 0$$

$r = 0$ n'est pas possible à cause de $n = 1$. Si $\kappa = 0$ on a une solution évidente (la suite nulle) sinon $\kappa \neq 0$.

On peut alors diviser par κr^{n-1} : $(n+1)r^2 + nr - 1 = 0$. Le polynôme en n a une infinité de racines : ses coefficients sont nuls : $r^2 + r = 0$ et $r^2 = 1$. Donc $r = -1$

On vérifie que $r = -1$ est solution. Les suites géométriques sont les suites $(\kappa(-1)^n)$.

remarque : on peut aussi résoudre par rapport à r trouver deux racines et constater que une seule des 2 est constante. donc défini une suite géométrique.

II.D.5) On a deux suites solutions $(-1)^n$ et a_n . La bijection de **II.D.3)** donne $(-1)^n \rightarrow (1, -1)$ et $a_n \rightarrow (1, 0)$. Les images sont libres donc par isomorphisme les antécédents aussi.

On a deux éléments libres dans un plan, c'est une base.

On peut donc décomposer $u_n = \lambda a_n + \mu(-1)^n$. Les conditions initiales donnent $\lambda + \mu = u_0, -\mu = u_1$

$$\boxed{\forall n \in \mathbb{N} u_n = (u_0 + u_1) \sum_{k=0}^n \frac{(-1)^{n-k}}{k!} - u_1 (-1)^n}$$

Une équation du second ordre.

III.A.1) Si y est une solution polynômiale de degré d , les trois termes de l'équation sont de degrés respectifs $d+1, d+2, d+2$. Donc les deux termes de degré $d+2$ doivent s'annuler. et donc :

$$\forall x, -da_d x^{d+2} + a_d x^{d+2} = 0$$

comme $a_d \neq 0, d = 1$.

III.A.2) On pose $y = ax + b$ et on reporte dans l'équation $\forall x: ax(x^2 + 2x + 2) = (ax + b)(x^2 + 2x + 2)$, d'où $b = 0$ et a quelconque. $S = \text{Vect}(x -> x)$

III.B.1) On peut faire une variation de la constante en posant $\forall x \neq 0, y(x) = a(x).x$. La condition $x \neq 0$ permet de dire que $a(x) = \frac{y(x)}{x}$ est C^2 sur le domaine, et permet de diviser par x dans les calculs.

On a $y(x) = a(x).x$ donc $y'(x) = a(x) + a'(x).x$ et $y''(x) = 2a'(x) + a''(x).x$ et donc :

$$x^2(x+1)(2a'(x) + a''(x).x) - x(x^2 + 2x + 2)(a(x) + a'(x).x) + (x^2 + 2x + 2)a(x) = 0$$

On a donc

$$x^3(x+1)a'' - x^4 a'(x) = 0$$

Et donc $a'(x)$ est solution de $(x+1)Y' - xY = 0$ (on peut diviser $x \neq 0$)

III.B.2) On en déduit que $a' = \phi$ est une solution de l'équation. On peut prendre $a(x) = \int_0^x \phi(t)dt$ et donc une seconde solution est : $\forall x \in \mathbb{R}^* y_2(x) = x \int_0^x \phi(t)dt = f(x)$.

Comme $\int_0^x \phi(t)dt$ n'est pas constante y_1 et y_2 ne sont pas proportionnels.

Sur $] -1, 0[$ et sur $]0, +\infty[$ on a : $y'' = \frac{(x^2 + 2x + 2)}{x(x+1)} y' + \frac{(x^2 + 2x + 2)}{x^2(x+1)} y$. L'équation est linéaire et les deux fonctions $x -> \frac{(x^2 + 2x + 2)}{x(x+1)}$ et $x -> \frac{(x^2 + 2x + 2)}{x^2(x+1)}$ sont continues sur chaque intervalle. L'ensemble des solutions est un espace vectoriel de dimension 2. On a donc une base.

$$\boxed{\begin{array}{l} \text{sur }] -1, 0[, \exists(A_0, B_0) y(x) = A_0 x + B_0 f(x) \\ \text{sur }]0, +\infty[, \exists(A_1, B_1) y(x) = A_1 x + B_1 f(x) \end{array}}$$

III.B.3) Pour faire l'étude sur $] -1, +\infty[$ il faut faire un recollement en 0 :

- $\lim_{0^+} (y(x)) = \lim_0 (y(x)) = 0$ pour toute valeur des constantes.
- On a $f'(x) = \int_0^x \phi(t)dt + x\phi(x)$ nulle en 0. Donc $y'(0^+) = A_1$ et $y'(0^-) = A_0$. On a un prolongement C^1 si et seulement si $A_0 = A_1$
- On a $f''(x) = 2\phi(x) + x\phi'(x)$ donc $f''(0) = 1$. donc $y''(0^+) = B_1$ et $y''(0^-) = B_2$. On a un prolongement C^2 si et seulement si $B_0 = B_1$

$$\boxed{\text{les seules solutions } C^2 \text{ sur }] -1, +\infty[\text{ sont les fonctions } x -> Ax + Bf(x)}$$

On sait que $\lim_{-1^+} (f) = +\infty$ donc $\lim_{-1^+} (y) = \begin{cases} +\infty & \text{si } B > 0 \\ -A & \text{si } B = 0 \\ -\infty & \text{si } B < 0 \end{cases}$. Les seules solutions éventuellement prolongeables sont les fonctions $y = Ax$. On ces fonctions sont solutions sur \mathbb{R} par le **A.III**

III.C.1) L'étude du prolongement a montré que $\begin{cases} \text{si } \alpha = 0, \text{ toutes les fonctions sont solutions (une infinité)} \\ \text{si } \alpha \neq 0 \text{ il n'existe pas de solution.} \end{cases}$

III.C.2) Les mêmes calculs ont montrés que $y'(0) = A, y''(0) = B$.

Il existe une unique solution vérifiant $y'(0) = \beta, y''(0) = \gamma$ la fonction $x -> \alpha x + \beta f(x)$